

Histoires d'animaux à la guerre



Commémoration dans la ville

« Salut tout le monde », jappe Gandhi le chien.
 « Voici une photo des amis du Club du Souvenir lors de notre récente visite à Ottawa. Nous nous intéressons à la commémoration et à l'histoire militaire du Canada, car nous avons tous des ancêtres animaux qui ont servi en temps de guerre. Nous avons donc décidé de nous promener dans notre capitale, à la recherche de différents symboles de la commémoration. En arrivant à un coin de rue, nous nous sommes arrêtés brusquement! Il y avait des bannières de rue géniales accrochées à des lampadaires, montrant certains des endroits où des militaires canadiens ont servi au fil des ans. »

« Oui », roucoule Siffleur le pigeon. « En fait, j'ai d'abord aperçu les bannières, alors que je volais haut dans le ciel. J'en ai repéré une illustrant le raid sur Dieppe et j'étais tellement excité que j'ai fait demi-tour pour mieux regarder. Vous voyez, mon ancêtre était un oiseau messager à Dieppe pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a même reçu une médaille pour sa bravoure. »

« Ma bannière préférée est celle qui rend hommage aux gardiens de la paix canadiens à Chypre, une île de la Méditerranée », ronronne Simone la chatte. « La bannière montre un soldat regardant au loin avec des jumelles. J'étais tellement jalouse! Nous, les chats, aimons observer attentivement les choses et bondir au

moment opportun. C'est bien d'avoir les yeux grand ouverts, car cela peut aider à maintenir la sécurité. »

« Toutes les bannières sont intéressantes, mais celle sur l'Europe de l'Ouest m'a vraiment marqué », déclare Win l'ours. « De nombreux enfants canadiens ont vécu en Allemagne de l'Ouest pendant que leurs parents y servaient en uniforme. Cela m'a rappelé mon arrière-arrière-grand-mère Winnie, qui est partie en Angleterre pendant la Première Guerre mondiale. »

« J'ai remarqué une bannière de rue qui illustre une grande mission de maintien de la paix des années 1990 dans les Balkans », ajoute Gandhi avec enthousiasme. « Les membres des Forces armées canadiennes ont accompli beaucoup de choses dans cette région du sud-est de l'Europe. Des chiens comme moi ont aussi aidé les gens là-bas. Il est très important de se souvenir des Canadiens et Canadiennes qui ont fait la guerre, mais il est également important d'honorer nos gardiens de la paix. »

« Toutes ces bannières sont tellement impressionnantes », claironne Ellie l'éléphante. « Elles me font penser à d'autres façons dont nous nous souvenons de ceux et celles qui ont servi, comme les monuments de guerre. Je sais que plusieurs écoles canadiennes ont été nommées en

l'honneur de la bataille de la crête de Vimy. Et en Colombie-Britannique, il y a une école qui porte le nom de Mark Isfeld, qui était un gardien de la paix canadien. »

« Tu as bien raison », dit Bonfire Jr. le cheval. « Les bannières et les noms d'écoles sont d'excellents moyens d'honorer des batailles importantes et des braves militaires. De nombreuses rues et autoroutes dans nos communautés portent des noms qui rendent hommage à nos militaires. Nous avons d'ailleurs emprunté l'Autoroute des Héros pour nous rendre à Ottawa. J'ai même galopé sur des sentiers du Souvenir dans quelques communautés. »

« Nous avons eu beaucoup de plaisir à explorer Ottawa et à parler des différentes façons dont les Canadiens honorent publiquement ceux et celles qui ont servi en uniforme », ajoute Gandhi. « Il est important de nous souvenir des personnes qui ont défendu la paix, car c'est une façon de montrer notre reconnaissance. La prochaine fois que vous vous promènerez en voiture ou à pied, soyez attentifs aux symboles du Souvenir dans votre communauté. Et pourquoi ne pas souligner la commémoration dans votre classe ou votre école, en créant vos propres bannières du Souvenir! »



Siffleur Une journée tragique à Dieppe



Salut les enfants! Lorsque j'ai vu la bannière du raid sur Dieppe, j'ai pensé aux terribles défis que les troupes canadiennes ont dû relever à cet endroit, le 19 août 1942, pendant la Seconde Guerre mondiale. J'ai eu des frissons à regarder l'image des soldats qui couraient sur la plage, en évitant les explosions. Il leur a fallu beaucoup de courage pour aller au combat ce jour-là.

Les troupes ont dû quitter l'Angleterre en bateau pour se rendre à Dieppe, en France. Mais lorsque nos troupes ont débarqué, l'ennemi les attendait. Malheureusement, beaucoup de soldats ont perdu la vie ou ont été gravement blessés, et il fallait annoncer la mauvaise nouvelle aux militaires en Angleterre. Les soldats avaient des appareils radio, mais ils voulaient être sûrs que le message se rendrait à destination. À cette époque, il n'y avait pas de téléphones cellulaires, de messages texte ou de courriels, et poster une lettre aurait été BEAUCOUP trop lent! Nos soldats ont donc envoyé un message en attachant une note à la patte d'un pigeon. Pouvez-vous imaginer un oiseau voler avec un cylindre attaché à sa patte?



Mon arrière-arrière-grand-père, Beachcomber, était le pigeon courageux qui a dû voler sous les tirs et traverser la Manche, pour transmettre la nouvelle du raid. Cela n'a pas été facile, mais il a réussi! Pour son courage, Beachcomber a reçu la médaille Dickin, la plus haute décoration décernée à un animal pour récompenser des actes de bravoure. Prenons le temps de nous souvenir des quelque 5 000 Canadiens qui ont risqué leur vie lors du raid sur Dieppe. N'oublions jamais ceux qui sont morts en cette journée tragique, dont le nombre s'élève à plus de 900. Nous nous souviendrons.

Aider dans un pays dangereux

Lorsque j'ai vu la bannière de rue illustrant les Balkans, je me suis levé sur mes pattes arrière pour bien la regarder. J'avais entendu parler de ce que faisaient les gardiens de la paix canadiens là-bas et j'étais curieux d'en savoir plus. Les gardiens de la paix sont des soldats qui se rendent dans des endroits déchirés par la guerre pour tenter d'empêcher les combats. Mais que se passe-t-il lorsqu'il n'est pas possible de « maintenir la paix »?

Il y a 30 ans, les habitants de la région des Balkans, dans le sud-est de l'Europe, ont vécu des moments terribles. Différents groupes s'affrontaient avec violence. Rapidement, d'autres pays sont intervenus, et le Canada y a envoyé un



important groupe de gardiens de la paix des Nations Unies, en 1992. Nos soldats faisaient de leur mieux pour arrêter les combats, fournir de l'aide humanitaire, enlever les mines terrestres et aider à reconstruire la société. C'était un travail dangereux et 23 Canadiens sont morts dans les Balkans dans les années qui ont suivi.

L'un d'entre eux était le caporal-chef Mark Isfeld. Il était ingénieur de combat et a perdu la vie dans l'explosion d'une mine terrestre en Croatie en 1994. Il avait participé à d'autres missions de maintien de la paix et avait constaté que les enfants des pays déchirés par la guerre avaient peu de jouets. Carol, la mère de Mark, a commencé à fabriquer des petites poupées qu'il distribuait à l'étranger. Les poupées étaient très précieuses pour les enfants. Après la

mort de Mark, la tradition s'est poursuivie, et elles sont maintenant appelées les « poupées Izzy ».

Je trouve cette histoire particulièrement touchante, car des chiens comme moi étaient parfois utilisés dans les Balkans pour chercher les mines terrestres cachées dans le sol. Le même travail que faisait Mark! Lorsque je pense à lui et à ses poupées Izzy, cela me rend à la fois triste et fier.



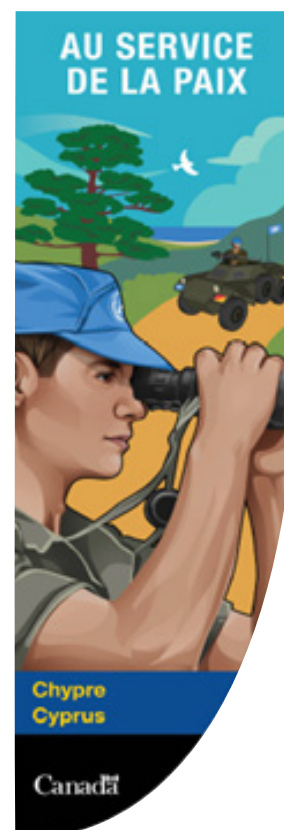
Patrouiller le long de la ligne verte

Si vous aimez le hockey, vous avez entendu parler de la ligne rouge et de la ligne bleue. Mais pour les gardiens de la paix canadiens qui ont servi à Chypre, il y avait une ligne qui était beaucoup plus importante : la « ligne verte ». Chypre est une île magnifique située dans la



mer Méditerranée. La ligne verte est une zone neutre qui traverse l'île, séparant les deux principaux groupes qui y vivent. Ces derniers se sont battus pour le contrôle de Chypre au fil des ans, et même parfois l'un contre l'autre. Lorsque des conflits éclataient, la situation pouvait souvent être très tendue le long de la ligne verte.

La bannière de rue qui rend hommage à Chypre est très jolie et donne une bonne idée de ce que nos gardiens de la paix ont accompli là-bas. La militaire canadienne, portant la casquette bleue caractéristique des Nations Unies, scrute attentivement l'horizon à l'aide de jumelles. Dans un endroit où il y a de la violence et où les gens apprennent à vivre ensemble, il est important de garder l'œil ouvert pour déceler les problèmes,

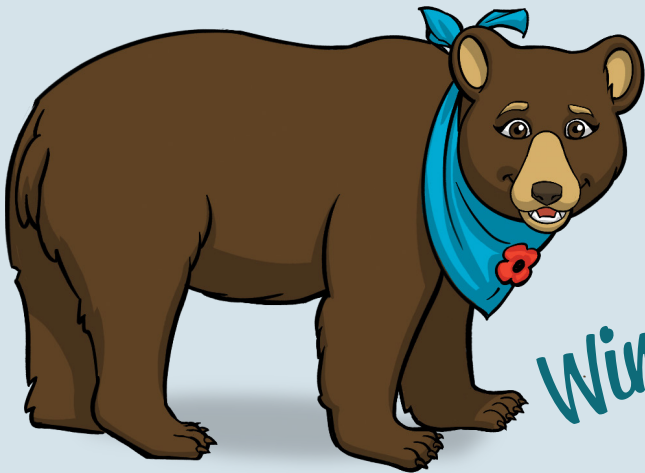


un peu comme lorsqu'on essaie de mettre fin à l'intimidation dans les écoles, ou qu'on joue le rôle d'arbitre dans une partie. À l'arrière-plan de la bannière, on peut également voir l'une des petites voitures blindées que les gardiens de la paix canadiens utilisaient autrefois pour patrouiller dans la belle campagne de Chypre.

De nombreux membres des Forces armées canadiennes ont servi sur l'île entre 1964 et 1993, et le Canada y exerce encore une modeste présence. Au total, plus de 33 000 gardiens de la paix canadiens ont servi à Chypre au fil des ans. Malheureusement, 28 d'entre eux ont perdu la vie là-bas en essayant d'aider à rétablir la paix. Nous nous souviendrons.

Monter la garde en Europe de l'Ouest

La bannière de rue des Forces armées canadiennes pour l'Europe de l'Ouest est vraiment chouette! Elle montre un aviateur à l'avant, tandis que derrière lui, un char d'assaut quitte une vieille ville et un avion à réaction passe dans le ciel. Je pense que cette bannière met bien en évidence les efforts déployés par



Win

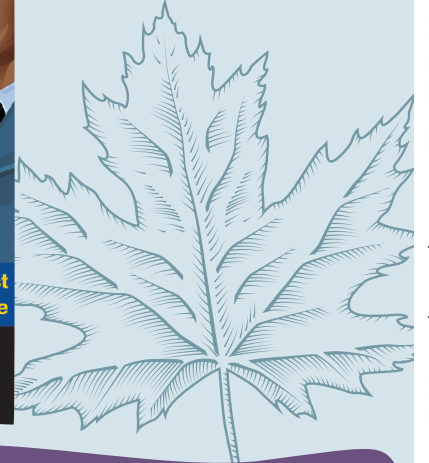
notre pays dans cette partie de l'Europe, entre les années 1950 et les années 1990. Des milliers de militaires canadiens, ainsi que leurs véhicules blindés et leurs avions de guerre, ont été basés là-bas afin d'éviter qu'une autre guerre mondiale n'éclate.

Je suis un gros ours canadien, alors je sais comment être fort. Mais nos soldats, aviateurs et marins qui ont servi en Europe de l'Ouest et sur l'océan Atlantique faisaient preuve d'une force particulière. Ils ont dû constamment surveiller les problèmes et protéger la liberté des gens pendant plus de 40 ans!

C'était difficile pour d'autres raisons. Les Canadiens en poste dans les bases militaires en Allemagne de l'Ouest et en France ont souvent passé plusieurs années loin de chez eux. Mais une bonne chose que j'ai apprise, c'est que nos militaires



pouvaient emmener leur famille à l'étranger pour vivre avec eux. Pouvez-vous imaginer grandir et aller à l'école en Europe parce que votre mère ou votre père est dans les Forces armées canadiennes? À ce qu'on dit, les voyages forment la jeunesse!



Aider chez soi

En voyant des bannières montrant des régions déchirées par la guerre loin de chez nous, j'ai pensé à la chance que nous avons de vivre dans un Canada paisible. Bien sûr, notre climat nordique nous réserve son lot de défis! Heureusement, nous avons une armée bien entraînée qui est prête à intervenir et à aider, lorsque mère Nature se déchaîne.



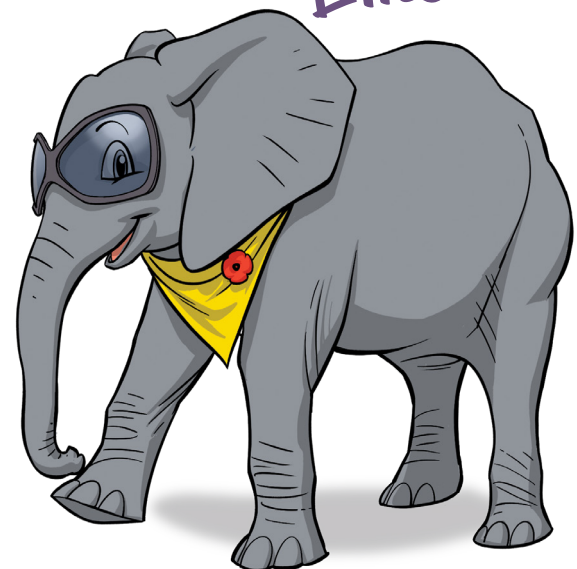
Soldat aidant un enfant au Québec en 1998.
Photo : Ministère de la Défense nationale

En fait, il y a 25 ans en janvier prochain, les Forces armées canadiennes étaient là pour nous aider, lors de l'une des pires tempêtes de notre histoire. La crise du verglas de 1998 a frappé durement certaines régions de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick. Pendant des jours, une pluie verglaçante a formé une couche de glace si épaisse que des dizaines de milliers de poteaux électriques et d'arbres se sont effondrés. C'était comme une grande patinoire extérieure! Cela peut sembler amusant si vous voulez patiner, mais une grande quantité de glace peut être très dangereuse. De nombreuses personnes sont restées bloquées chez elles, sans électricité ni chauffage, pendant des semaines en plein hiver. Brrr, j'en frissonne rien que d'y penser.

Pour donner un coup de main, des militaires canadiens ont utilisé leur force d'éléphant pour transporter les arbres cassés et les débris. Ils ont également livré des fournitures essentielles comme de l'eau, de la nourriture et des médicaments aux personnes bloquées. Les militaires n'avaient peut-être pas de longue

trompe comme moi, mais ils ont quand même réussi à atteindre les hauteurs pour aider à réparer toutes ces lignes électriques tombées. Je me sens plus en sécurité en sachant que nos militaires sont toujours prêts à « monter la garde » ici, chez nous!

Ellie



Vaincre l'adversité

Il existe de nombreuses façons créatives d'honorer toutes ces personnes qui ont tant sacrifié pour la paix. L'une des plus belles que j'ai vues est la murale d'honneur des Musées militaires de Calgary, en

Bonfire Jr.



Alberta. À première vue, il s'agit d'une immense peinture représentant un pilote, un soldat et un marin canadiens. Mais en y regardant de plus près, on s'aperçoit qu'il s'agit en fait d'une mosaïque de 240 petites peintures, chacune racontant une page de la fière histoire militaire du Canada.

Mon regard a été attiré par l'image d'Ethelbert « Curley » Christian, un soldat canadien noir qui a combattu lors de la bataille de la crête de Vimy, il y a 105 ans. Mon arrière-arrière-grand-père, Bonfire le cheval, a également servi pendant la Première Guerre mondiale et a raconté l'histoire de cette personne inspirante. Le 9 avril 1917, Curley a été gravement blessé sur le champ de bataille de Vimy. Il a dû attendre deux jours entiers avant que quelqu'un ne vienne le secourir. Personne ne s'attendait à ce qu'il ait survécu, mais, contre toute attente, il était encore vivant! Son histoire incroyable ne s'est pas arrêtée là.



Les blessures que Curley avait subies aux bras et aux jambes étaient tellement graves qu'il a dû recevoir des prothèses. Il a été le seul soldat amputé de quatre membres à survivre à la Première Guerre mondiale. Comme vous pouvez l'imaginer, il a dû réapprendre à faire de nombreuses choses dans la vie de tous les jours. Beaucoup de gens auraient abandonné, mais pas Curley. Il a passé le reste de sa vie à travailler dur pour que les soldats blessés comme lui reçoivent l'aide dont ils avaient besoin. C'est un héritage qui se perpétue encore aujourd'hui!



Peinture de Curley Christian.
Photo : The Military Museums, Calgary

